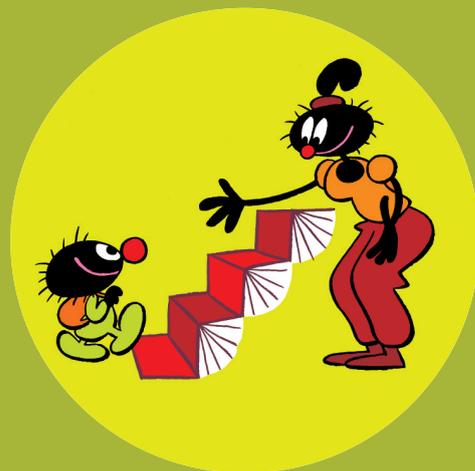


Petit POILU

En route vers la lecture autonome!



LE GUIDE PÉDAGOGIQUE DE LA SÉRIE

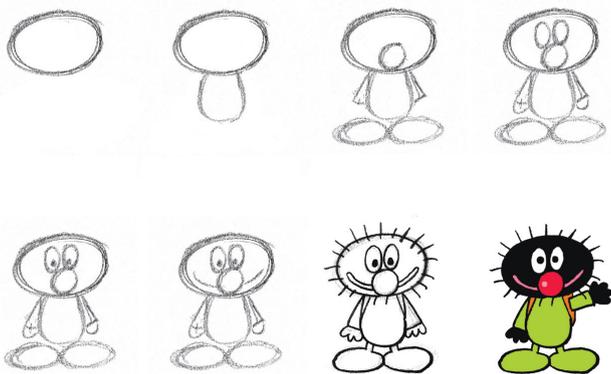


La série Petit Poilu permet aux enfants une réelle lecture en autonomie. Ils s'approprient les livres et plongent seuls dans les univers proposés. Les cases, organisées selon une véritable grammaire narrative, entraînent le petit lecteur au cœur d'un récit fluide, bien construit, riche en émotions.



Céline Fraipont

Céline Fraipont est née à Bruxelles en 1974 et commence à s'intéresser à la bande dessinée au contact de Pierre Bailly qu'elle rencontre en 1996. Dix ans plus tard, c'est entre deux biberons que lui vient l'envie de travailler sur une BD muette destinée aux tout-petits. Ne restait plus qu'à trouver un dessinateur : « J'en avais un sous la main, (...) je me suis dit que j'allais prendre celui là ! ». Pierre Bailly devient donc le dessinateur de la série « Petit Poilu » qui naît quelques mois plus tard et est chaleureusement accueillie aux éditions Dupuis.



Pierre Bailly

Né à Alger en 1970, il rejoint la Belgique l'année suivante et grandit à Marche-en-Famenne en lisant Lucky Luke. Fin des années 80, il réalise avec Benoît Feroumont sur des scénarios de Jean-Louis Troquet des BD folkloriques marchaises. Après des études de BD à St-Luc Bruxelles et un bref passage à La Cambre, il rencontre le scénariste Denis Lapière. Ensemble, ils publient *La saison des anguilles* (Dargaud) puis élargissent la collaboration : c'est en trio (avec Vincent Mathy) qu'ils publient la série « Ludo » dans *Le Journal de Spirou* (8 tomes). En 2005 débute l'aventure « Petit Poilu » avec Céline Fraipont.

Petite interview...

Comment a commencé l'aventure Petit Poilu ?

C.F.: En 2004, nous avons eu une petite fille et très vite, je me suis mise à lui lire des livres de toutes sortes. Puis un jour, j'ai eu envie de lui lire une bande dessinée. Je suis donc partie à la recherche d'une BD adaptée aux enfants qui ne savent pas encore lire. J'étais persuadée que cela existait déjà !

Après maintes fouilles, je n'ai rien trouvé et je me suis dit que c'était dommage, qu'il y avait pourtant moyen de raconter de chouettes histoires sans textes ! J'ai alors commencé à plancher sur l'idée en faisant des essais auprès de ma fille. Il fallait un personnage attachant, mignon et Pierre a dit: « Il faut qu'il soit poilu ! »

Comment s'organise votre travail ?

C.F.: J'écris l'histoire case par case et de bout en bout. Ensuite, Pierre se met à la dessiner de façon rapide, en plaçant bien les éléments piliers de l'histoire. Cette étape se fait ensemble, comme ça je peux apporter des précisions en direct, parfois mimer des positions ou rectifier des erreurs sur le tas. Après, je m'empare de ce premier jet et je fais du copier-coller. **Avec**

mes ciseaux et ma colle, je transforme encore les choses pour les rendre les plus lisibles et les plus précises possible.

C'est un peu comme du montage finalement. Puis, quand tout est bien en place, Pierre reprend les pages pour le crayonnage final et l'encrage. C'est un chouette « ping-pong », très riche et l'on s'amuse beaucoup malgré la rigueur que cela demande.

P.B.: Céline est très organisée, moi je suis tout le temps à la bourre. En plus, au fil des albums, elle met en scène de plus en plus de personnages simultanément. Mais la taille des cases, elle, ne change pas ! **Je travaille au chausse-pied.**

C.F.: Le découpage est l'étape la plus importante. C'est très gai de découper une histoire mais c'est aussi très compliqué. Surtout quand on ne peut pas se reposer sur le texte !

Il faut beaucoup chipoter, retourner le cube dans tous les sens et ne pas hésiter à recommencer toute une séquence quand on doute de sa clarté.

Puis, un découpage de Petit Poilu demande de la fantaisie aussi ! Il faut être ludique dans ses idées. Je me mets tout le temps dans la peau d'un enfant en faisant cette étape du boulot.

Extrait de l'interview réalisée par Romain Gallissot pour Bodoï-juin 2009.

